

## Réformes et socialismes

Au sujet du congrès international du travail de Bruxelles, M. Yves Guyot publie dans la *Revue politique et parlementaire*, un compte-rendu des résultats acquis par l'expérience allemande de la loi du 6 juillet 1884.

La loi allemande avait la prétention de diminuer le nombre des accidents. Voici les résultats :

### NOMBRE DES ACCIDENTS DÉCLARÉS PAR 1.000 ASSURÉS

1887	23,78	1894	36,37
1890	30,28	1895	37,90
1893	35,23		

Le nombre des accidents a augmenté de 60 0/0 en 10 ans. Les cas d'incapacité permanente partielle ont suivi la progression suivante par 1,000 assurés :

1886	1,09
1890	3,27
1895	3,57

Soit une augmentation de 227 0/00.

Cette loi devait garantir les ouvriers contre tous les risques professionnels : Or, en 1893, sur 25,348 litiges, 11,027 étaient provoqués pour refus de pension. D'ailleurs la loi du 6 juillet 1884 n'a point supprimé les litiges. Loin de là :

En 1890	14,829 litiges
1896	38,647 —

---

(1) Je me souviens d'avoir assisté au même spectacle à Marseille. Une femme de la Halle dit un mot que Shakespeare n'eût dédaigné : « *Estrassa vou lou ..... prr faire dé pichals, vo qué cé qué n'en fa!* » Allez donc vous abîmer... pour faire des enfants voilà ce qu'on en fait.

M. Gruner, dans son analyse des résultats de 10 années d'assurance obligatoire en Allemagne, dit : « Nous sommes conduits à conclure que ceux qui sont appelés à apprécier le degré d'invalidité ont notablement modifié leur mode d'appréciation ; car pendant les premières années, ils accordaient des pensions d'invalidité totale à 2,200 et 2,300 personnes, tandis que dans ces dernières années, il n'y a plus que 855 puis 780 blessés qui jouissent d'un aussi large avantage, quoique le nombre des assurés et des accidents ait augmenté. »

La loi allemande n'a donc pas eu pour conséquence une diminution du nombre des accidents ; M. Yves Guyot l'a parfaitement établi, mais ce farouche libre-échangiste éprouve le besoin, comme la plupart des économistes bourgeois, d'ajouter un brin de morale à ses constatations authentiques : « La loi allemande, écrit-il, loin d'avoir pour conséquence une diminution du nombre des accidents, a eu pour conséquence leur augmentation. » M. Yves Guyot laisserait entendre que les ouvriers courent au-devant des accidents mortels dans l'espérance d'obtenir une pension problématique. La véritable cause de l'accroissement des accidents consiste simplement dans les modifications des divers moyens de production (outils de manipulation dangereuse, machines complexes, etc.). La loi allemande n'est pour rien dans ce phénomène. Elle ne saurait augmenter ni diminuer le nombre des accidents. Elle est une simple expression, un signe. Elle prouve, au surplus, le caractère illusoire des réformes et l'impuissance des tentatives de législations bourgeoises ou socialistes, qu'elles émanent de M. Yves Guyot, de M. Méline ou de M. Guesde.

(A suivre.)

Henri GLAIVE.

celles du Transvaal, et les directeurs en chef de la plupart des journaux hollandais ont décliné l'invitation qui leur avait été faite d'assister à la prochaine ouverture du chemin de fer de Boulouwayo.

Ce soir aux Nouveautés à huit heures trois quarts première représentation de *Petites Folles*, comédie en trois actes de M. Alfred Capus.

\*\*\*

Loin de s'endormir sur ses lauriers, la direction du Pôle-Nord tient à justifier la faveur sans cesse grandissante de son élégant public et va ajouter au patinage aujourd'hui entré dans les mœurs, un sport, encore inédit à Paris, qui va ajouter un attrait de plus à la jolie salle de la rue de Clichy. C'est encore un mystère mais nous le dévoilerons sous peu.

\*\*\*

A l'Opéra :

Les répétitions des *Maîtres chanteurs* sont en pleine activité. On a déjà planté les décors du 2<sup>e</sup> acte et du 2<sup>e</sup> tableau du 3<sup>e</sup> acte.

On sait que, par traité passé entre l'Opéra et les héritiers Wagner, l'œuvre doit être représentée avant le 31 octobre. Mais il est probable que, sur le désir de la direction d'arriver à un résultat absolument artistique, ce traité recevra une prolongation de quelques jours.

\*\*\*

Alors que tous les théâtres qui ont fait leur réouverture en septembre ont déjà changé leur affiche, le *Cabinet Piperlin*, à l'Athénée-Comique, voit son succès s'accroître chaque jour, grâce à la délicieuse musique d'Hervé et au trio incomparable d'artistes que composent Augustine Leriché, Guyon fils et Jeannin.

\*\*\*

M. Taillade, qui n'était engagé au Théâtre de la République que pour cinquante représentations, désirerait se reposer avant de partir pour Bruxelles où il va jouer *Louis XI*, mais le grand artiste a bien voulu, vu le succès du *Camelot*, donner encore quelques représentations de ce drame populaire.

\*\*\*

Li  
octe  
en

Le châtiment infligé aux Moormands a été sévère. Les Anglais leur ont détruit 26 villages fortifiés et leur ont tué un nombre considérable d'hommes.

New-York, 12 octobre.

Les autonomistes cubains résidant à New-York, où ils se sont établis par crainte des persécutions du général Weyler, ont tenu une importante réunion à la nouvelle du rappel du général Weyler, et ils ont décidé d'envoyer à M. Sagasta un télégramme contenant une protestation contre les procédés de destruction et d'extermination employés par le général Weyler.

Tokio, 12 octobre,

Il résulte d'un échange de lettres entre le comte Okuma et le ministre de France au Japon, qu'à partir du 12 de ce mois la France et le Japon jouiront du régime de réciprocité en matière de propriété industrielle.

Rio-de-Janeiro, 12 octobre.

Le congrès du parti républicain de gouvernement a adopté la candidature de M. Campos Salles à la présidence de la République. Toutes les probabilités sont en faveur de son élection.

Stockholm, 12 octobre.

D'après les rapports du capitaine du vapeur *Alken*, qui a tué le pigeon lancé par Andrée, de forts vents du Sud-Ouest régnaient au nord du Spitzberg entre le 15 et le 29 juillet.

Helsingfors, 12 octobre.

Le directeur de l'industrie de Finlande vient de présenter au Sénat un projet d'ouverture de crédit de 100,000 francs destiné à couvrir les premiers frais occasionnés par la participation de la Finlande à l'Exposition de 1900.

Londres, 13 octobre.

De la Canée au *Standard* :

« On annonce de Candie qu'une famille chrétienne, composée du père, de sa fille et de sa belle-mère, a été massacrée par une bande de bachi-bouzouks, dans la nuit du 4 octobre, près du village d'Arcadia ».

Dépêche de la Canée au *Standard* :

« Des navires de guerre sont attendus à la Canée. Leur présence a été jugée nécessaire, car on craint que le procès des meurtriers de Tsikalaria, qui aura lieu le 15 octobre, ne donne lieu à des désordres ».

Londres, 13 octobre.

Le *Daily Telegraph* espère bien qu'un arrangement satisfaisant pour les deux nations interviendra prochainement en ce